

LA SENSATION

Un zeppelin européen à Courbessac



Surprise, mardi soir, dans le ciel nîmois, avec l'arrivée d'un blanc zeppelin, siglé en bleu EU (communauté européenne). Ce gros cigare volant, semblable à celui qui jadis portait les couleurs de Goodyear, a fait escale quelques heures à Nîmes et a proposé des vols d'initiation. Rendez-vous sur l'aérodrome de Courbessac, à côté de la Smac (salle de musiques actuelles). Tél. 04 66 28 16 00.

LA BELLE RENCONTRE

On jazze à l'Imperator

C'est un voyage en Louisiane autour de Charlie Parker qui attend les amateurs des Belles rencontres du Jazz à l'hôtel Imperator. Ce



soir, Pierrick Pedron, l'un des meilleurs saxo alto de l'hexagone, revisite les classiques, avec la complicité d'Olivier Dullion à la trompette, Jean-Pierre Peyrebel au piano et Michel Santanastasio à la batterie. À 19 h 30 et 21 h 30. Quai de la Fontaine.

Photo DR

JAMAIS SANS LES ENFANTS

La grande récré des Jeudis de Nîmes



Tous les jeudis de l'été, l'esplanade Charles-de-Gaulle accueille des animations pour les enfants qui profitent là d'un village articulé autour du jeu et du plaisir de jouer.

À consommer sans modération : le trottinodrome, jeux gonflables, jeux en bois géants, maquillage, sculpture sur ballons, l'atelier de lâcher de ballons (de 18 heures à 20 heures), Ars maiorum et ses reconstitutions antiques. Ludique et éducatif (lire également le programme musical des Jeudis de Nîmes en page 5).

Photo archives G. L.

AUJOURD'HUI Le Rakan reçoit Biggz general

Avec une programmation inédite,

Le Rakan boucle sa saison, ce soir, au café Olive, où le petit-fils de la légende Bob Marley, Biggz general, continuera avec sa voix positive et ses textes inspirants, de promouvoir l'enseignement de Sa Majesté impériale, Haile Selassie. Du reggae fusion donc, en compagnie de Tears of hope et les DJ Dr Bud et General D. À partir de 20 heures. Café Olive, 22, boulevard Victor-Hugo. Gratuit.



Les Petits débrouillards proposent des ateliers scientifiques sur le thème de la biodiversité et la transition écologique. Gratuit.

À 16 h 30, au jardin de Lulli, à Pissévin.

Il a fêté ses 26 ans, hier. Il vient, ce soir, offrir un avant-goût de son dernier album *Shadow theater* au festival Jazz à Junas. Tigran Hamasyan n'en est d'ailleurs pas à son premier concert dans les carrières junassoles puisqu'il y fit ses premiers pas musicaux français en 2001, à l'âge de 14 ans !

À l'âge de 10 ans, il crée ses propres compositions

Très tôt, ses parents ont su qu'il deviendrait musicien. Il débute le piano à l'âge de 2 ans et reprend les tubes de ses chanteurs préférés : Led Zeppelin, Deep Purple ou encore les Beatles. Quelques années plus tard, il s'initie au jazz et commence à improviser. À 10 ans, après avoir étu-

dié Thelonious Monk, Charlie Parker ou encore Miles Davis, il crée ses propres compositions. Il est alors très vite repéré par des grands noms de la jazzosphère, dont Herbie Han-

cock. C'est son 1^{er} prix de piano jazz au très célèbre Thelonious Monk institute of jazz qui le consacrera définitivement sur la scène internationale. Il n'a alors pas encore

20 ans et sort déjà son deuxième album *New Era* dans lequel, proche de ses racines, il explore le folklore arménien, en y mêlant des sonorités électro.

C'est avec son quintet Aratta rebirth qu'il se produira ce soir. On y retrouve Ben Wendel (saxophones), Areni Agabian (chant), Nate Wood (batterie) et Sam Minaie (contrebasse). Reprenant la tradition visuelle du théâtre d'ombre, Tigran Hamasyan explore « un monde minimal et faux mais qui exprime la vérité à travers ce mensonge ».

YOANN HERVEY

redac.nimes@midilibre.com

À partir de 21 heures dans les carrières de Junas. Tarifs 25 €, 20 €, gratuit pour les moins de 16 ans Tél. 04 66 80 30 27.

Il a fêté ses 26 ans, hier. Il vient, ce soir, offrir un avant-goût de son dernier album *Shadow theater* au festival Jazz à Junas. Tigran Hamasyan n'en est d'ailleurs pas à son premier concert dans les carrières junassoles puisqu'il y fit ses premiers pas musicaux français en 2001, à l'âge de 14 ans !

À l'âge de 10 ans, il crée ses propres compositions

Très tôt, ses parents ont su qu'il deviendrait musicien. Il débute le piano à l'âge de 2 ans et reprend les tubes de ses chanteurs préférés : Led Zeppelin, Deep Purple ou encore les Beatles. Quelques années plus tard, il s'initie au jazz et commence à improviser. À 10 ans, après avoir étu-



Tigran Hamasyan se produit avec son quintet Aratta rebirth. Photo C. B.

dié Thelonious Monk, Charlie Parker ou encore Miles Davis, il crée ses propres compositions. Il est alors très vite repéré par des grands noms de la jazzosphère, dont Herbie Han-

cock. C'est son 1^{er} prix de piano jazz au très célèbre Thelonious Monk institute of jazz qui le consacrera définitivement sur la scène internationale. Il n'a alors pas encore

20 ans et sort déjà son deuxième album *New Era* dans lequel, proche de ses racines, il explore le folklore arménien, en y mêlant des sonorités électro.

C'est avec son quintet Aratta rebirth qu'il se produira ce soir. On y retrouve Ben Wendel (saxophones), Areni Agabian (chant), Nate Wood (batterie) et Sam Minaie (contrebasse). Reprenant la tradition visuelle du théâtre d'ombre, Tigran Hamasyan explore « un monde minimal et faux mais qui exprime la vérité à travers ce mensonge ».

YOANN HERVEY

redac.nimes@midilibre.com

À partir de 21 heures dans les carrières de Junas. Tarifs 25 €, 20 €, gratuit pour les moins de 16 ans Tél. 04 66 80 30 27.

Il a fêté ses 26 ans, hier. Il vient, ce soir, offrir un avant-goût de son dernier album *Shadow theater* au festival Jazz à Junas. Tigran Hamasyan n'en est d'ailleurs pas à son premier concert dans les carrières junassoles puisqu'il y fit ses premiers pas musicaux français en 2001, à l'âge de 14 ans !

À l'âge de 10 ans, il crée ses propres compositions

Très tôt, ses parents ont su qu'il deviendrait musicien. Il débute le piano à l'âge de 2 ans et reprend les tubes de ses chanteurs préférés : Led Zeppelin, Deep Purple ou encore les Beatles. Quelques années plus tard, il s'initie au jazz et commence à improviser. À 10 ans, après avoir étu-

dié Thelonious Monk, Charlie Parker ou encore Miles Davis, il crée ses propres compositions. Il est alors très vite repéré par des grands noms de la jazzosphère, dont Herbie Han-

cock. C'est son 1^{er} prix de piano jazz au très célèbre Thelonious Monk institute of jazz qui le consacrera définitivement sur la scène internationale. Il n'a alors pas encore

20 ans et sort déjà son deuxième album *New Era* dans lequel, proche de ses racines, il explore le folklore arménien, en y mêlant des sonorités électro.

C'est avec son quintet Aratta rebirth qu'il se produira ce soir. On y retrouve Ben Wendel (saxophones), Areni Agabian (chant), Nate Wood (batterie) et Sam Minaie (contrebasse). Reprenant la tradition visuelle du théâtre d'ombre, Tigran Hamasyan explore « un monde minimal et faux mais qui exprime la vérité à travers ce mensonge ».

YOANN HERVEY

redac.nimes@midilibre.com

À partir de 21 heures dans les carrières de Junas. Tarifs 25 €, 20 €, gratuit pour les moins de 16 ans Tél. 04 66 80 30 27.

Il a fêté ses 26 ans, hier. Il vient, ce soir, offrir un avant-goût de son dernier album *Shadow theater* au festival Jazz à Junas. Tigran Hamasyan n'en est d'ailleurs pas à son premier concert dans les carrières junassoles puisqu'il y fit ses premiers pas musicaux français en 2001, à l'âge de 14 ans !

À l'âge de 10 ans, il crée ses propres compositions

Très tôt, ses parents ont su qu'il deviendrait musicien. Il débute le piano à l'âge de 2 ans et reprend les tubes de ses chanteurs préférés : Led Zeppelin, Deep Purple ou encore les Beatles. Quelques années plus tard, il s'initie au jazz et commence à improviser. À 10 ans, après avoir étu-

dié Thelonious Monk, Charlie Parker ou encore Miles Davis, il crée ses propres compositions. Il est alors très vite repéré par des grands noms de la jazzosphère, dont Herbie Han-

cock. C'est son 1^{er} prix de piano jazz au très célèbre Thelonious Monk institute of jazz qui le consacrera définitivement sur la scène internationale. Il n'a alors pas encore

20 ans et sort déjà son deuxième album *New Era* dans lequel, proche de ses racines, il explore le folklore arménien, en y mêlant des sonorités électro.

C'est avec son quintet Aratta rebirth qu'il se produira ce soir. On y retrouve Ben Wendel (saxophones), Areni Agabian (chant), Nate Wood (batterie) et Sam Minaie (contrebasse). Reprenant la tradition visuelle du théâtre d'ombre, Tigran Hamasyan explore « un monde minimal et faux mais qui exprime la vérité à travers ce mensonge ».

YOANN HERVEY

redac.nimes@midilibre.com

À partir de 21 heures dans les carrières de Junas. Tarifs 25 €, 20 €, gratuit pour les moins de 16 ans Tél. 04 66 80 30 27.

Il a fêté ses 26 ans, hier. Il vient, ce soir, offrir un avant-goût de son dernier album *Shadow theater* au festival Jazz à Junas. Tigran Hamasyan n'en est d'ailleurs pas à son premier concert dans les carrières junassoles puisqu'il y fit ses premiers pas musicaux français en 2001, à l'âge de 14 ans !

À l'âge de 10 ans, il crée ses propres compositions

Très tôt, ses parents ont su qu'il deviendrait musicien. Il débute le piano à l'âge de 2 ans et reprend les tubes de ses chanteurs préférés : Led Zeppelin, Deep Purple ou encore les Beatles. Quelques années plus tard, il s'initie au jazz et commence à improviser. À 10 ans, après avoir étu-

dié Thelonious Monk, Charlie Parker ou encore Miles Davis, il crée ses propres compositions. Il est alors très vite repéré par des grands noms de la jazzosphère, dont Herbie Han-

cock. C'est son 1^{er} prix de piano jazz au très célèbre Thelonious Monk institute of jazz qui le consacrera définitivement sur la scène internationale. Il n'a alors pas encore

20 ans et sort déjà son deuxième album *New Era* dans lequel, proche de ses racines, il explore le folklore arménien, en y mêlant des sonorités électro.

C'est avec son quintet Aratta rebirth qu'il se produira ce soir. On y retrouve Ben Wendel (saxophones), Areni Agabian (chant), Nate Wood (batterie) et Sam Minaie (contrebasse). Reprenant la tradition visuelle du théâtre d'ombre, Tigran Hamasyan explore « un monde minimal et faux mais qui exprime la vérité à travers ce mensonge ».

YOANN HERVEY

redac.nimes@midilibre.com

À partir de 21 heures dans les carrières de Junas. Tarifs 25 €, 20 €, gratuit pour les moins de 16 ans Tél. 04 66 80 30 27.

Il a fêté ses 26 ans, hier. Il vient, ce soir, offrir un avant-goût de son dernier album *Shadow theater* au festival Jazz à Junas. Tigran Hamasyan n'en est d'ailleurs pas à son premier concert dans les carrières junassoles puisqu'il y fit ses premiers pas musicaux français en 2001, à l'âge de 14 ans !

À l'âge de 10 ans, il crée ses propres compositions

Très tôt, ses parents ont su qu'il deviendrait musicien. Il débute le piano à l'âge de 2 ans et reprend les tubes de ses chanteurs préférés : Led Zeppelin, Deep Purple ou encore les Beatles. Quelques années plus tard, il s'initie au jazz et commence à improviser. À 10 ans, après avoir étu-

dié Thelonious Monk, Charlie Parker ou encore Miles Davis, il crée ses propres compositions. Il est alors très vite repéré par des grands noms de la jazzosphère, dont Herbie Han-

cock. C'est son 1^{er} prix de piano jazz au très célèbre Thelonious Monk institute of jazz qui le consacrera définitivement sur la scène internationale. Il n'a alors pas encore

20 ans et sort déjà son deuxième album *New Era* dans lequel, proche de ses racines, il explore le folklore arménien, en y mêlant des sonorités électro.

C'est avec son quintet Aratta rebirth qu'il se produira ce soir. On y retrouve Ben Wendel (saxophones), Areni Agabian (chant), Nate Wood (batterie) et Sam Minaie (contrebasse). Reprenant la tradition visuelle du théâtre d'ombre, Tigran Hamasyan explore « un monde minimal et faux mais qui exprime la vérité à travers ce mensonge ».

YOANN HERVEY

redac.nimes@midilibre.com

À partir de 21 heures dans les carrières de Junas. Tarifs 25 €, 20 €, gratuit pour les moins de 16 ans Tél. 04 66 80 30 27.

Il a fêté ses 26 ans, hier. Il vient, ce soir, offrir un avant-goût de son dernier album *Shadow theater* au festival Jazz à Junas. Tigran Hamasyan n'en est d'ailleurs pas à son premier concert dans les carrières junassoles puisqu'il y fit ses premiers pas musicaux français en 2001, à l'âge de 14 ans !

À l'âge de 10 ans, il crée ses propres compositions

Très tôt, ses parents ont su qu'il deviendrait musicien. Il débute le piano à l'âge de 2 ans et reprend les tubes de ses chanteurs préférés : Led Zeppelin, Deep Purple ou encore les Beatles. Quelques années plus tard, il s'initie au jazz et commence à improviser. À 10 ans, après avoir étu-

dié Thelonious Monk, Charlie Parker ou encore Miles Davis, il crée ses propres compositions. Il est alors très vite repéré par des grands noms de la jazzosphère, dont Herbie Han-

cock. C'est son 1^{er} prix de piano jazz au très célèbre Thelonious Monk institute of jazz qui le consacrera définitivement sur la scène internationale. Il n'a alors pas encore

20 ans et sort déjà son deuxième album *New Era* dans lequel, proche de ses racines, il explore le folklore arménien, en y mêlant des sonorités électro.

C'est avec son quintet Aratta rebirth qu'il se produira ce soir. On y retrouve Ben Wendel (saxophones), Areni Agabian (chant), Nate Wood (batterie) et Sam Minaie (contrebasse). Reprenant la tradition visuelle du théâtre d'ombre, Tigran Hamasyan explore « un monde minimal et faux mais qui exprime la vérité à travers ce mensonge ».

YOANN HERVEY

redac.nimes@midilibre.com

À partir de 21 heures dans les carrières de Junas. Tarifs 25 €, 20 €, gratuit pour les moins de 16 ans Tél. 04 66 80 30 27.

Il a fêté ses 26 ans, hier. Il vient, ce soir, offrir un avant-goût de son dernier album *Shadow theater* au festival Jazz à Junas. Tigran Hamasyan n'en est d'ailleurs pas à son premier concert dans les carrières junassoles puisqu'il y fit ses premiers pas musicaux français en 2001, à l'âge de 14 ans !